

La liberté de mouvement

Le samedi 22 mai 2010, une vingtaine d'accueillant(e)s d'enfants autonomes se sont rassemblé(e)s à la Hulpe pour participer à une matinée consacrée à «la liberté de mouvement».

Cette rencontre s'inscrit dans un cycle de trois moments d'échanges de groupe sur ce thème, à l'initiative de Stéphanie BLAFFART, Agent conseil à l'ONE et Pascale CAMUS, Conseillère pédagogique. Les participants échangent et analysent leurs pratiques, réfléchissent autour de questions telles que:

- «Qu'entend-on par "liberté de mouvement" ou se mouvoir librement? »
- «En quoi cette liberté de mouvement est-elle si importante pour le développement de l'enfant?»
- «Quels objets mettre à disposition des enfants pour leur permettre de prendre une part active dans le milieu d'accueil?»

«Comment penser l'espace pour favoriser cette liberté de mouvement dans les moments d'activités?»

En introduction, Pascale CAMUS rappelle qu'une des conditions de base à l'activité autonome est que l'enfant se sente relié à la personne qui s'occupe de lui. C'est dans les moments privilégiés de soins (change, repas, mise au lit) que l'enfant est «nourri» par la relation et le contact individualisé de l'adulte. C'est parce qu'il a pu être comblé lors de ces moments «rien qu'à lui» qu'il va pouvoir investir de manière autonome les objets et l'environnement.

Dès lors, le milieu d'accueil doit mettre à disposition des objets «appétissants» que l'enfant a envie de regarder, d'explorer, d'expérimenter. Il n'est pas nécessaire de développer des programmes d'activités. Ce qui compte dans le milieu d'accueil est de laisser place aux activités partagées de découverte et d'invention ou d'éveil culturel avec comme principes, les initiatives spontanées des enfants.

C'est grâce à cet environnement riche, dans lequel ils peuvent faire des expériences qui leur font découvrir les propriétés des objets, que les enfants apprennent «à penser», à trouver des solutions à des problèmes, à développer progressivement de la confiance en leurs capacités, en leurs compétences propres ...

Les invités de la matinée sont psychomotriciens. Rudy SCANDOLO et Pascale STAIESSE présentent peu de jouets et beaucoup de matériel informel (bassines, paniers, hochets, tapis...) en expliquant leur intérêt pour l'enfant, tenant compte de ses besoins. Ils préconisent ce matériel car «les enfants préfèrent les "sérieusets" que les jouets. Par exemple, ils préfèrent découvrir les clés du trousseau de leurs parents que les clés Fisher Price». «Les enfants préfèrent les "sérieusets" que les jouets.

Par exemple, ils préfèrent découvrir les clés du trousseau de leurs parents que les clés Fisher Price». Voici quelques principes développés avec enthousiasme et dynamisme par nos psychomotriciens, suscitant l'intérêt et l'amusement des participants:

Tenir compte des capacités, des besoins, des intérêts de l'enfant

Le mot d'ordre est «chacun à son rythme, en fonction de ses intérêts, de ses compétences...». En effet, deux enfants du même âge n'ont pas nécessairement les mêmes capacités. Ce principe est essentiel à garder en tête; un enfant de 2 ans peut avoir un intérêt à jouer avec un hochet alors qu'il n'y a pas de sens d'offrir un tricycle à un enfant de 6 mois. Présenter un objet trop tôt à un enfant peut le mettre en situation d'échec. Or la réussite est un facteur important pour la construction de la confiance en soi. L'observation doit guider le travail de l'accueillant(e). Son rôle est de créer et d'organiser l'espace de jeu pour donner l'envie à l'enfant d'explorer, de proposer des objets pour susciter son envie d'investir, d'être actif. Pascale STAIESSE nous invite aussi à laisser à l'enfant la possibilité de s'ennuyer, de rêver pour ressourcer son énergie et repartir ensuite.

Avoir du plaisir à découvrir, à expérimenter, à manipuler, à jeter ...

Les enfants ont besoin d'expérimenter le dedans – dehors, le faire « apparaître ou disparaître », l'ouvrir ou le fermer, par exemple, par la mise à disposition de hochets ; de caisses en carton, de bacs en plastique mou avec des objets à mettre et à retirer comme des balles ; de passoires ou de bols en plastique transparent pour regarder à travers, qui aide l'enfant à focaliser son regard ; de boîtes à pain légères, qui s'ouvrent de haut en bas, où ranger devient un jeu.

Le jeu individuel où le corps est en activité devient partagé car un copain vient s'asseoir spontanément. Ils ont besoin de lancer afin d'expérimenter avec la main: des éponges emballées dans un bas nylon pour éviter qu'elles se désagrègent en bouche, se lancent aisément sans faire mal à qui que ce soit.

Réfléchir à l'action que l'enfant peut faire avec les objets que l'on veut mettre à sa disposition, permet de varier leur contenu, leur nombre, leur taille, leurs couleurs... Toutes ces activités s'organisent sous la

surveillance de l'accueillant(e) qui gère la sécurité, rappelle Rudy SCANDOLO.

Principes de base pour le choix des objets :

Ne jamais oublier que l'adulte a une responsabilité par rapport aux objets qu'il met à disposition des enfants. La grandeur et la taille des objets doivent être plus importantes que la trachée d'un bambin. Un objet usé ou abîmé est jeté et remplacé. Et puis, l'adulte doit tester la résistance des objets proposés en tirant dessus, en les goûtant...

Offrir des espaces « lisibles »

Comment rendre les espaces libres pour les enfants tout en restant dans une maison vivable ? L'espace doit être ordonné et néanmoins susciter l'intérêt. Il importe de réfléchir au rangement des jouets et à leur présentation pour éveiller la curiosité de l'enfant.

L'aménagement et la structuration de l'espace ont de l'importance: par exemple, en différenciant les zones par la pose de tapis de couleurs différentes à certains moments de la journée, en délimitant l'espace des petits avec des polochons afin d'empêcher un franchissement spontané, en laissant des étagères vides où l'enfant peut déposer son jeu durant le temps du repas. Ce travail de structuration de l'espace se réalise aussi en rappelant les règles aux petits et aux grands. Ces aménagements aident l'enfant dans la structuration de sa pensée.

En conclusion, il reste à tirer profit de cette matinée, riche d'expériences et d'idées innovantes que Rudy SCANDOLO et Pascale STAIASSE nous ont partagées. Les accueillant(e)s intéressé(e)s par des échanges professionnels de ce type peuvent contacter les agents conseil exerçant sur leur subrégion.

Brigitte MARCHAND
Responsable de la Direction de la
Coordination accueil